

Hebdo Canada

Ref.



Ottawa, Canada.

Volume 5, No 23
(Hebdomadaire)

le 8 juin 1977

Historique du développement des techniques de l'irradiation au Canada, et leurs applications en médecine à travers le monde	1
Ratification d'un accord commercial Canada-Yougoslavie	2
Un événement à signaler: la parution du Dictionnaire technique général (2 ^e édition) – de J.G. Belle-Isle	3
Le premier ministre Trudeau et Margaret se séparent	4
Recherche sur les enfants nés de mère alcoolique	4
Une Conférence sur l'aménagement fait suite à Habitat	4
Attribution du Prix de la Banque royale	4
Contribution au Secrétariat des Nations Unies	4
La chronique des arts	5
Nomination d'une femme à un poste élevé de l'O.M.T.	6
Commission mixte France-Canada ...	6
Nouvelles brèves	6

Historique du développement des techniques de l'irradiation au Canada, et leurs applications en médecine à travers le monde

Le Groupe des produits commerciaux de l'Énergie atomique du Canada, Limitée (EACL) développe, fabrique et vend des radioéléments et des appareils connexes depuis plus d'un quart de siècle. Après avoir été le pionnier de la téléthérapie anticancéreuse, ce groupe se maintient à l'avant-garde de la technologie des irradiations bienfaites sur tous les marchés du monde.

Le Groupe des produits commerciaux a vu le jour en 1946 en tant que Division de *Eldorado Mining and Refining Company Limited*, entreprise fédérale créée durant la Seconde Guerre mondiale pour contrôler l'exploitation des mines de radium et d'uranium. Le Groupe des produits commerciaux, fondé par M. Roy Errington, a eu pour première mission de vendre le radium employé pour le traitement du cancer. Les réserves de radium furent épuisées vers la fin de 1948.

Applications médicales

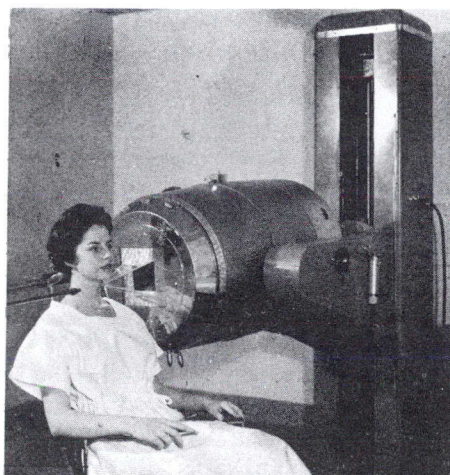
On savait, dès 1945, que le cobalt-60 pourrait être utile dans les applications médicales, mais un réacteur ayant

un flux intense de neutrons était nécessaire pour convertir le cobalt ordinaire en cobalt-60. Ce réacteur allait être le *NRX* mis en service en 1947 à Chalk River. Le premier appareil de cobalthérapie de type *Eldorado A* fut installé en novembre 1951 à l'hôpital Victoria de London, Ontario. C'était le premier appareil de téléthérapie vendu dans le monde. La plupart des 50 appareils *Eldorado A* fabriqués et vendus ultérieurement par le Groupe de M. Errington sont encore en service aujourd'hui. Ils font partie des 1 500 appareils de cobalthérapie de l'EACL actuellement employés dans 73 pays pour traiter des millions de cancéreux.

Lorsque l'EACL fut fondée, en 1952, le Groupe des produits commerciaux lui fut rattaché. On créait l'année suivante, à Chalk River, une section ayant pour tâche de faciliter la production et l'expédition des radioéléments de plus en plus demandés pour fins médicales, industrielles et scientifiques.

Après avoir occupé divers locaux de fortune, le Groupe des produits commerciaux s'installa en 1954 dans un nouvel immeuble érigé à Tunney's Pasture, à Ottawa. Pour la première fois les différents services de ce groupe se trouvaient sous le même toit. En 1955, le Groupe des produits commerciaux employait 175 personnes. Différentes séries d'appareils de cobalthérapie furent successivement développées et mises sur le marché. Pour les Théatrons (appareils rotatifs) il y eut les séries B, Junior, F, C11, 60 et 80. Pour les Eldorados (appareils stationnaires) il y eut les séries A, G, Super G, 6 et 8. Les séries actuelles comprennent des appareils très perfectionnés comme le Theratron 780 et l'Eldorado 78.

Chaque nouvelle série bénéficie des plus récents progrès technologiques. C'est ainsi qu'en 1968 l'EACL développait *Therasim*, simulateur destiné à la préparation des traitements, puis *TP-11*, ensemble informatisé faisant cette préparation avec beaucoup de précision et très rapidement.



Le premier appareil de cobalthérapie mis en service dans le monde était un Eldorado A construit par la Division des produits commerciaux de Eldorado Mining and Refining Co. Ltd. Il fut utilisé pour la première fois, le 12 novembre 1951, à la clinique de la Fondation anticancéreuse de London (Ont.).



8 juin 77

Coopération avec la France

A la fin des années 1960, le Groupe des produits commerciaux de l'EACL dut faire face à la forte concurrence d'entreprises étrangères offrant des accélérateurs linéaires pour le traitement du cancer. Ces accélérateurs projettent des faisceaux d'électrons et de photons au lieu des rayons *gamma* du cobalt-60. En 1972, le Groupe des produits commerciaux signa une entente avec CGR-MeV, entreprise parisienne très compétente en fait d'accélérateurs linéaires, pour coopérer dans les domaines du développement, de la fabrication et de la vente de ces accélérateurs. Le premier accélérateur linéaire fabriqué par l'EACL, un Therac 6, fut installé en novembre 1975 à l'hôpital Victoria de London, Ontario (le même qui 24 ans plus tôt avait reçu le premier Eldorado A). Aujourd'hui, les accélérateurs de l'EACL sont très demandés dans plusieurs pays.

Les Gammacells (irradiateurs pour laboratoires sans blindage) et les Gammabeams (pour irradiations panoramiques dans une chambre blindée) sont fabriqués depuis 1958 par le Groupe des produits commerciaux. Il y en a actuellement 321 en service dans les laboratoires de recherche de 41 pays.

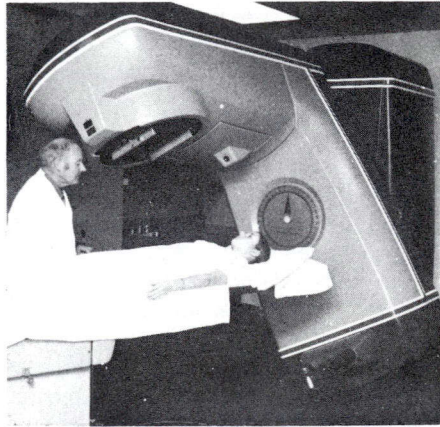
Un irradiateur itinérant

En 1961, l'EACL a fait circuler sur le continent nord-américain un irradiateur itinérant muni d'une source de cobalt-60 de 40 000 curies. Il s'agissait d'un programme expérimental d'irradiation de pommes de terre et autres aliments pour qu'ils se conservent mieux et plus longtemps. Le projet, techniquement valable, n'est cependant pas avantageux, actuellement, du point de vue économique dans les pays de l'Ouest.

L'expérience acquise grâce à l'irradiateur itinérant a permis à l'EACL de concevoir des installations contrôlées automatiquement pour la radiostérilisation des fournitures médicales. Les premières ont été achetées par Ethicon, au Texas, et par Tasman en Nouvelle-Zélande. Par la suite, 44 installations industrielles de radiostérilisation ont été livrées dans le monde par l'EACL. Les grandes installations actuellement fournies ont une source de cobalt-60 dont la puissance peut aller jusqu'à deux millions de curies.

Depuis la fin des années 1940, le

Groupe des produits commerciaux est un grand fournisseur, à l'échelle mondiale, de radioéléments. C'est ainsi que l'iode-131 a toujours été très demandé par l'industrie pharmaceutique.

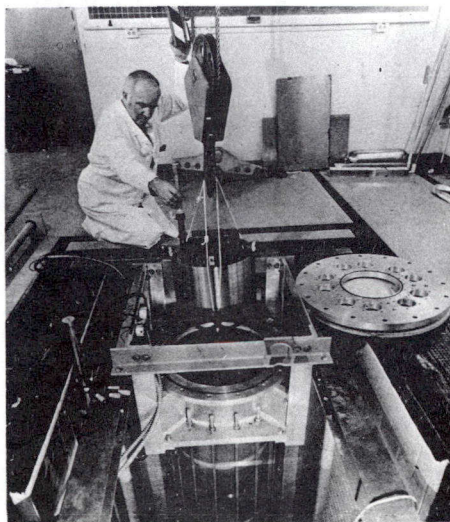


Le premier accélérateur linéaire de type Therac 6 du Groupe des produits commerciaux de l'EACL a été installé en novembre 1975 dans la clinique de la Fondation anticancéreuse ontarienne à l'hôpital Victoria de London (Ont.). Ces accélérateurs sont maintenant installés dans plusieurs pays.

Utilisation en médecine nucléaire

En 1974, le Groupe des produits commerciaux a commencé à vendre du molybdène-99. L'EACL est maintenant le plus grand fournisseur mondial de ce radioélément très employé en médecine nucléaire.

Un petit réacteur nucléaire de faible puissance, le *Slowpoke* a été installé



Mise en place du coeur du premier modèle commercial de Slowpoke. Cela se passait dans le bâtiment de l'EACL à Tunney's Pasture (Ottawa) en mai 1971.

à Ottawa (Ont.) en 1970. La première version commerciale de ce réacteur, conçu à l'EACL, a été livrée à l'Université de Toronto en juin 1971. Cinq *Slowpokes* sont actuellement en service au Canada.

C'est en 1964 que la manufacture du Groupe des produits commerciaux de l'EACL s'est installée à South March, à une vingtaine de kilomètres d'Ottawa. Les services administratifs, financiers et commerciaux s'y installèrent à leur tour en 1968 et, en 1972, un nouveau bâtiment était ajouté à South March pour la préparation des sources de cobalt-60. Seul, le service des radioéléments devait rester à Tunney's Pasture.

M. Roy Errington, fondateur du Groupe des produits commerciaux, devenu vice-président de l'EACL en 1963, a pris sa retraite en 1974. Le vice-président actuellement responsable du Groupe des produits commerciaux, M. John Beddoes, favorise le maintien de son groupe à l'avant-garde de la technologie sur tous les marchés du monde.

Ratification d'un accord commercial Canada-Yougoslavie

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé le 17 mai, la ratification d'un accord commercial entre le Canada et la Yougoslavie. Les instruments de ratification ont été échangés par M. Jamieson et l'ambassadeur de Yougoslavie, M. Mitko Calovski, au cours d'une brève cérémonie à l'immeuble Lester B. Pearson. L'accord, signé à l'origine par l'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Gillespie, au cours d'une visite en Yougoslavie en 1973, prévoit l'échange du traitement de la nation la plus favorisée, et encourage les efforts des entreprises commerciales pour promouvoir et développer la coopération économique et technique.

M. Jamieson a souligné que le Canada attache beaucoup de prix à l'expansion et au renforcement de ses relations avec la Yougoslavie, et que le commerce est un élément important de ce processus. Il a fait remarquer également que le chiffre des transactions commerciales bilatérales entre le Canada et la Yougoslavie, qui s'est élevé à 35 millions \$ en 1976, pourrait s'accroître considérablement.

Un événement à signaler: la parution du Dictionnaire technique général (2^e édition) – de J.G. Belle-Isle

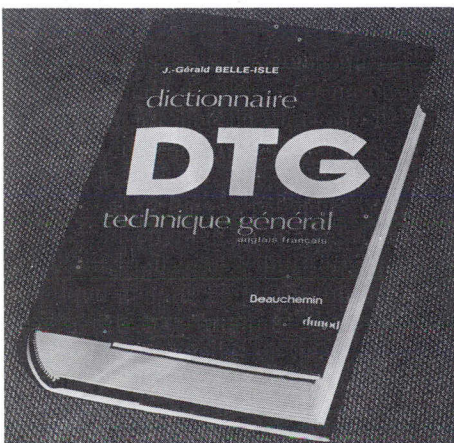
Ce n'est pas tous les jours qu'il nous est donné de présenter un ouvrage, en l'occurrence un dictionnaire, dont l'auteur est un Canadien français qui en est, par surcroît, à la deuxième édition complètement refondue et révisée, de cet ouvrage monumental. Pourtant c'est bien le cas du Dictionnaire technique général, anglais-français, qui vient de paraître aux Éditions Beauchemin (Canada) et Dunod (France) et dont l'auteur est J.-Gérald Belle-Isle, employé de la Société Bell Canada.

C'est M. Pierre Agron, ancien élève de l'École Polytechnique de Paris (France) et secrétaire général du Comité d'étude des termes techniques français, qui a préfacé cette seconde édition du dictionnaire Belle-Isle. La préface anglaise est de M. William F. Mackey, docteur ès lettres du Centre international de recherche sur le bilinguisme de l'Université Laval, Québec.

Les quelques lignes suivantes, tirées de la préface de M. Agron, témoignent de la valeur certaine de cet ouvrage: "Que demande-t-on à un dictionnaire? De ne donner que des renseignements sûrs, d'abord, des renseignements aussi complets que possible, ensuite..."

"Gérald Belle-Isle, n'est ni un lexicographe improvisé, ni un lexicographe ordinaire... Il est un cas rare d'ingénieur linguiste. Son présent ouvrage est celui d'un scientifique; et pour un scientifique, la plaisanterie n'est pas recevable. Il y a le mot propre, en dehors de quoi il n'y a rien. L'à-peu-près, l'approximatif n'ont aucune valeur.

... "C'est le nombre des équivalents français proposés pour chaque mot anglais qui fait la richesse du diction-



Contenant environ 570 pages, le DTG est le plus complet et le plus moderne des ouvrages techniques de traduction.



M. J.-G. Belle-Isle ing., auteur du DTG

naire Belle-Isle... La présente édition offre... en regard de 49 200 mots anglais... plus de 126 400 équivalents français", ajoute M. Agron.

En résumé, ce dictionnaire est un instrument de travail hors pair qui épargnera des heures de recherche à tous les chercheurs.

Autres témoignages d'appréciation

Voici quelques extraits choisis parmi les nombreux témoignages d'appréciation qui ont accompagné la publication du dictionnaire Belle-Isle:

Nous avons la conviction que DTG s'avèrera un outil indispensable à tous ceux qui,

de près ou de loin, s'intéressent aux différents domaines de la science, de la technique et de leurs applications. (Byron T. Kerr, sec. gén., Institut canadien des Ingénieurs)

Non content d'introduire et d'identifier de nouvelles disciplines et un grand nombre de termes s'y rattachant, ... le DTG fait ressortir tout particulièrement les équivalents en usage en plusieurs pays. Autre nouveauté, il indique clairement l'équivalence entre les unités de mesure des systèmes anglais, canadien, américain et international. Un instrument de travail hors pair... (Maurice Lebel, doyen honoraire de la faculté des lettres de l'Université Laval)

Le DTG anglais-français Belle-Isle est un ouvrage remarquable, indispensable à tous ceux qui sont confrontés avec les problèmes de clarté et de précision propres au langage scientifique et technique. Il est l'outil de travail idéal pour les usagers qui sont soucieux de correction et de perfection dans l'expression parlée ou écrite de leur pensée. (Frédéric Dreville, président de la soc. des Ingénieurs civils de France)

Il s'agit d'un ouvrage indispensable. A maintes reprises, j'ai moi-même eu l'occasion de le consulter ou d'y référer collègues et étudiants à la recherche de l'équivalent français de tel ou tel mot technique. La plupart du temps, il me faut l'avouer, nous étions d'autant plus heureux de trouver ce mot, que nous nous étions au préalable persuadés qu'il était d'usage trop récent pour être dans un dictionnaire. (Jacques Cotnam, professeur à l'Un. York, Toronto).

M. Gérald Belle-Isle est né en 1914, à Ste-Madeleine, petite localité située non loin de Montréal (Québec). Il fit ses études primaires dans sa ville natale, et ses études secondaires et classiques au collège Mont-St-Louis et à l'École polytechnique de Montréal où il obtint son diplôme d'ingénieur civil. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fit partie du Corps d'ingénieurs de l'Armée canadienne puis de l'Aviation, en tant que capitaine.

C'est au cours de sa longue carrière d'ingénieur à l'emploi de la Société Bell Canada depuis 35 ans, qu'il a pu se familiariser avec de nombreux vocabulaires techniques, sans compter que, depuis plus de 20 ans, "une grande part de ses loisirs a été consacrée à dépouiller les revues techniques de langues française et anglaise, pour compléter un impressionnant fichier... dont l'ampleur fait penser au travail d'une foumi, ou, à plus juste titre, à celui d'un bénédictin", comme le dit M. Agron dans la préface du dictionnaire.

C'est ce travail acharné qui a conduit Gérald Belle-Isle à la publication d'un

Dictionnaire technique général anglais-français dont la première édition parut en 1965 et fut couronnée aux concours littéraires et scientifiques du Québec. Ce succès n'arrête toutefois pas ses recherches; toujours soucieux de tenir à jour un travail interminable, Gérald Belle-Isle réalise l'exploit de présenter, à peine dix ans plus tard, une seconde édition, complètement refondue, améliorée et augmentée de son dictionnaire.

A ceci, ajoutons que Gérald Belle-Isle est membre de l'Institut canadien des ingénieurs; membre de la Société des ingénieurs civils de France; directeur de la Société canadienne de technologie; membre de la Société des traducteurs du Québec, de l'Association pour le bon usage du français dans l'administration, et membre du Comité international d'études des termes techniques français, de Paris. Depuis 1975, il est président général de la Société des écrivains canadiens.

M. Belle-Isle a épousé Mlle Françoise Renault, de Beauceville (Québec); il est père de quatre enfants.

Le premier ministre Trudeau et Margaret se séparent

Un communiqué du Cabinet du premier ministre Trudeau, émis le 27 mai, se lit comme il suit:

“Pierre et Margaret Trudeau annoncent qu'ils vivront désormais séparés et chacun de son côté, conformément au désir de celle-ci.

“Margaret renonce à tous ses privilèges d'épouse du premier ministre et souhaite abandonner la vie conjugale et poursuivre une carrière indépendante.

“Pierre aura la garde de leurs trois fils en laissant à Margaret d'amples possibilités de les visiter.

“Pierre accepte à regret la décision de Margaret et tous deux forment le voeu que cette séparation améliorera leurs relations réciproques.”

Recherche sur les enfants nés de mère alcoolique

Le ministre manitobain de la Santé et du développement social, M. Laurent L. Desjardins, vient d'annoncer l'octroi d'une subvention de 10 140 \$ au *Manitoba Mental Health Research Foundation*, afin de permettre la poursuite d'un projet de recherche sur les anomalies mentales chez les enfants nés de mère alcoolique.

Commencées en 1973, les recherches dans ce domaine ont été menées dans le cadre d'une étude générale sur les enfants de mères présentant un risque élevé — mères affligées de troubles tels le diabète ou l'alcoolisme. On a accumulé des données sur les caractéristiques physiques qui différencient les enfants de mères normales de ceux de mères présentant un risque élevé, et il semble qu'il existe également des différences sur le plan mental. Les fonds octroyés permettront à l'équipe de recherche d'apporter des preuves documentées à l'appui de ses découvertes. L'équipe de chercheurs a découvert qu'en enregistrant, durant le sommeil, l'activité cérébrale d'enfants nés de mère alcoolique ou présentant tout autre risque élevé, on obtenait un type de tracé différent de celui enregistré chez les enfants normaux. Les chercheurs s'attachent à découvrir dans quelle mesure les anomalies transmises par une mère

alcoolique continuent d'affecter l'individu durant sa première enfance et, pour ce faire, observent le développement d'un groupe varié d'enfants durant les deux premières années de leur vie.

M. Desjardins a déclaré que si le projet donnait les résultats escomptés, il deviendrait alors possible de diagnostiquer très tôt les anomalies dans le développement du cerveau des enfants de parents alcooliques; il resterait alors à découvrir comment ces anomalies se développent. Le dépistage précoce des anomalies faciliterait beaucoup la planification d'une thérapie pour les enfants affectés — un surplus de calories ou de vitamines, par exemple — ou permettrait de commencer le traitement avant que l'enfant n'atteigne l'âge scolaire.

Une Conférence sur l'aménagement fait suite à Habitat

Du 26 au 28 mai, s'est tenue à Ottawa une Conférence sur l'aménagement et la participation, conférence qui a réuni environ 150 représentants d'organismes canadiens non gouvernementaux.

Pendant ces trois jours, les participants ont fait une mise au point de leurs activités et de leurs expériences depuis Habitat, conférence des Nations Unies sur les établissements humains tenue l'an dernier à Vancouver. Ils ont également étudié les moyens de poursuivre l'action entreprise.

M. André Ouellet, ministre d'État aux Affaires urbaines a pris la parole devant les congressistes et a expliqué en ces termes l'intérêt du Canada à l'égard des problèmes étudiés: “Le gouvernement canadien est conscient du rôle important que les organismes non gouvernementaux jouent dans l'articulation des aspirations collectives et le développement d'une plus grande sensibilité publique face aux problèmes des établissements humains. C'est pourquoi nous nous étions engagés à aider ces organismes à se rencontrer de nouveau après Habitat, pour revoir les résultats de la Conférence de Vancouver et recommander des moyens de renforcer leur participation en rapport avec les recommandations d'Habitat.”

Souignons que le ministère d'État aux Affaires urbaines avait aidé à la tenue de la conférence par l'octroi d'une subvention de 40 000 dollars.

Attribution du Prix de la Banque royale

Les récipiendaires du Prix 1977 de la Banque royale sont deux médecins qui ont consacré leur vie au service des malades de la région nord de Terre-Neuve et du Labrador. Il s'agit du Dr Gordon W. Thomas, 57 ans, directeur administratif de l'*International Grenfell Association*, et du Dr W.A. Tony Paddon, 62 ans, directeur des services médicaux du Nord, de la *Grenfell Association*.

Les deux lauréats se partagent le prix de 50 000 \$, décerné chaque année à un Canadien qui s'est illustré par une contribution exceptionnelle au bien-être de l'humanité.

Le Dr Thomas, médecin chef et chirurgien chef du *Charles S. Curtis Memorial Hospital* de St-Anthony (Terre-Neuve) et le Dr Paddon, surintendant de l'hôpital Grenfell de North West River (Labrador) et des centres médicaux de la région, se sont signalés par leur contribution à l'organisation de services médicaux modernes à l'intention des milliers de Canadiens qui habitent les régions isolées du littoral de Terre-Neuve et du Labrador.

L'histoire de l'*International Grenfell Association* remonte à 1892, à l'époque où Sir Wilfred Grenfell se rendait dans les villages de pêcheurs du Labrador pour apporter à leurs habitants les services médicaux et les secours spirituels nécessaires.

Contribution au Secrétariat des Nations Unies

Le solliciteur général du Canada, M. Francis Fox, a annoncé l'octroi par son ministère d'une subvention de 30 000 \$ au Secrétariat des Nations Unies.

Ces fonds seront mis à la disposition de l'Institut de recherche des Nations Unies sur la défense sociale pour retenir les services du juge Lorne Stewart, de Toronto, qui préparera un document de base sur le régime de justice pour les jeunes.

Le régime de justice pour les jeunes sera un des sujets à l'agenda du Sixième Congrès des Nations Unies pour la prévention du crime et le traitement des délinquants, auquel participera le Canada, et qui aura lieu à Sydney, en Australie, en 1980.

La chronique des arts

Peintres canadiens contemporains

Le ministère des Affaires extérieures annonce la prochaine tournée, à l'étranger, d'une exposition importante intitulée: *Peintres canadiens contemporains* comprenant des oeuvres de sept peintres qui se sont révélés des chefs de file dans leur domaine: Claude Breeze, Gershon Iskowitz, Charles Gagnon, Guido Molinari, Paterson Ewen, Ron Martin et John Meredith.

Les 21 toiles exposées proviennent exclusivement de la collection de la Banque d'oeuvres d'art. Créée en 1972; la Banque est gérée par la Section des arts visuels du Conseil des Arts du Canada. Elle a pour mission de découvrir et d'aider les artistes canadiens contemporains en achetant leurs oeuvres, ainsi que d'organiser des expositions publiques d'oeuvres d'art canadiennes à travers le pays. *Peintres canadiens contemporains* est la première exposition internationale d'oeuvres d'art de la Banque.

"Au-delà de similitudes formelles évidentes, nous avons cherché des artistes dont le travail constitue une approche vivante, cohérente et personnelle de la pratique de la peinture. La seule restriction était que les oeuvres devaient provenir de la collection de la Banque des oeuvres d'art et pouvoir circuler sans danger", écrit le chef de la section des arts visuels, M. Geoffroy James, dans l'introduction au catalogue.

L'exposition s'ouvrira au Centre culturel canadien à Paris le 16 juin et durera jusqu'au 20 août. L'an prochain, elle sera exposée dans des centres importants en Nouvelle-Zélande et en Australie. Elle entreprendra en 1979 la tournée des galeries européennes.

~ ~ ~

Rétrospective: Jack Bush

La Galerie nationale du Canada à Ottawa présente depuis le 27 mai jusqu'au 31 juillet une rétrospective du peintre torontois de réputation internationale, Jack Bush (1909-1977). L'exposition itinérante *Rétrospective: Jack Bush*, est organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, et réalisée grâce aux prêts de collections publiques et privées au Canada et aux États-Unis. Elle comprend plus de 50 tableaux datant de 1958 à 1975, période dans la carrière de Jack Bush qui a établi son importance comme peintre

du "champ de couleur".

Au début de l'année 1977, la communauté artistique au Canada et à l'étranger a été grandement affligée par la mort de Jack Bush. Né à Toronto en mars 1909, Bush a étudié à Montréal et à l'*Ontario College of Art* de Toronto. Sa première exposition à la *Women's Art Association*, à Toronto, remonte à 1944; ses oeuvres ont, depuis, fait l'objet de 43 expositions individuelles.

Les premières oeuvres de Jack Bush rappellent la tradition du Groupe des Sept, mais, plus tard, il adopta un style plus abstrait. Au cours d'une exposition, à New York en 1956, son oeuvre attira l'attention du critique d'art américain Clement Greenberg qui estimait que les Canadiens avaient une école contemporaine d'art moderne extrêmement stimulante.

Jack Bush est connu comme le plus remarquable des peintres canadiens du "champ de couleur" et ses oeuvres aux coloris brillants et fondus sont devenues familières à toute une génération de peintres.

~ ~ ~

Semaine du Québec au Festival du livre de Nice

La première participation officielle du Québec au Festival international du livre de Nice, en mai dernier, a été marquée par une importante "Semaine du Québec". Pendant six jours le public français a pu se familiariser avec la culture québécoise par des spectacles de Louise Forestier, qui s'est faite l'interprète d'airs traditionnels



Louise Forestier

adaptés aux rythmes nord-américains. Son programme comprenait de vieilles chansons, comme *Ah! toi belle hirondelle*, *La prison de Londres*, et des airs de Vigneault et Charlebois, sans

compter plusieurs nouvelles chansons, écrites et mises en musique par elle-même: *La dernière enfance*, *Les bûcherons*, *Ma maison* etc.

L'édition québécoise a aussi été représentée au Festival par trente-sept éditeurs réunis dans un stand collectif, où plus de 800 ouvrages furent exposés. Il y eut également projections de longs métrages québécois et une exposition de photographies.

~ ~ ~

Encouragement aux arts

La Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada a adopté trois nouvelles dispositions en vue de mieux faire connaître au Canada les oeuvres des artistes canadiens. En vertu de ces mesures, la Banque prêtera des oeuvres de sa collection aux musées d'art publics, aidera ceux-ci à acquérir des oeuvres, et permettra aux artistes de racheter ou d'échanger des oeuvres précédemment vendues à la Banque.

La Banque d'oeuvres d'art achète des oeuvres d'artistes canadiens contemporains; celles-ci sont ensuite louées aux ministères et organismes fédéraux qui les exposent dans leurs bureaux et dans des lieux publics. Ces mesures ont pour objet de contribuer au soutien des artistes et des galeries d'art, de faire connaître et apprécier l'art canadien contemporain, d'encourager sociétés et particuliers à monter des collections, et de stimuler le marché des oeuvres d'art. La Banque a acheté, à ce jour, environ 6 700 oeuvres.

~ ~ ~

Exposition Kosmos 77

Le Musée national des sciences et de la technologie présente, depuis le 20 mai et pour une durée de quatre mois, *Kosmos 77*, la plus grande exposition spatiale jamais envoyée à l'étranger par l'Union soviétique. Cette exposition avec son slogan "La conquête de l'espace au service de la paix" a été montée par l'Union soviétique pour marquer le XX^e anniversaire du lancement sur orbite du premier spoutnik. Elle a été conçue pour faire connaître aux visiteurs le programme d'exploration spatiale de l'Union soviétique; elle est le reflet des principales étapes qu'il a franchies et de ses orientations. En fait, *Kosmos 77* retrace l'histoire du programme spatial soviétique dès avant *Spoutnik I* jusqu'à ce jour.

Nomination d'une femme à un poste élevé de l'O.M.T.

Pour la première fois une femme, Mme Lucille Delaney-Caron, de la Division des relations internationales et provinciales, a été nommée présidente du Comité des métiers de la métallurgie de l'Organisation mondiale du travail (O.M.T.), lequel a tenu sa dixième session à Genève en avril dernier.

C'est la troisième fois seulement qu'une femme est nommée à la présidence d'un Comité des activités industrielles de l'O.M.T.

Mme Delaney-Caron détient des diplômes de sociologie industrielle et de psychologie industrielle de l'Université Carleton d'Ottawa. En 1973, elle était



Mme Lucille Delaney-Caron

nommée agent de promotion au Service de la condition féminine de Travail Canada, dont elle devint par la suite directrice adjointe. Depuis 1975, elle occupe le poste de coordonnatrice des services de l'information internationale de la Division des relations internationales et provinciales.

Résumant ses réactions à la suite de

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

sa récente nomination, Mme Delaney-Caron a déclaré: "J'en suis heureuse car j'y vois non seulement une victoire personnelle mais aussi un pas important vers la nomination d'autres femmes à des postes jusqu'ici réservés à des hommes."

Commission mixte France-Canada

Dans le cadre de l'Accord culturel franco-canadien de 1965 la huitième session de la Commission mixte France-Canada a tenu ses assises les 17 et 18 mai à Ottawa. Les délégations canadienne et française étaient présidées respectivement par M. André Bissonnette, sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures, et par M. Michel Fontaine, ministre plénipotentiaire au ministère des Affaires étrangères de France. Il est à noter que du côté canadien sept provinces, en plus du Conseil des ministres de l'Éducation, ont participé aux travaux de la Commission, de même que divers ministères et agences gouvernementaux.

Les travaux ont porté sur deux grandes rubriques: les échanges de personnes et la diffusion culturelle. Sur la première, les deux parties sont convenues d'un nombre important d'échanges tendant à renforcer les liens de travail entre Canadiens et Français dans les domaines éducatif, socio-culturel et artistique. Sur la seconde, les délégations se sont mises d'accord pour développer leurs programmes respectifs de tournées de théâtre, de musique et de danse, et d'expositions. Enfin, l'audio-visuel et le livre ont fait l'objet de projets d'échanges intensifiés.

Nouvelles brèves

■ L'Office national du film du Canada et les Archives publiques du Canada ont signé une entente qui permettra désormais d'assurer une conservation centralisée d'une importante et irremplaçable partie du patrimoine national de la production filmique canadienne.

■ M. Philippe Roberge, de Montréal, a été nommé pour une période de cinq ans au sein de la Société Radio-Canada. M. Roberge est membre du conseil d'administration de diverses sociétés, secrétaire du Théâtre du Nouveau-Monde et membre du conseil d'administration

de l'Orchestre symphonique de Montréal.

■ Le gouvernement fédéral et le gouvernement du Manitoba ont convenu de déterminer de nouveaux arrangements pour la distribution des signaux de télévision transmis par les câbles coaxiaux. On estime que l'accord aplanira certaines difficultés quant à l'instauration de services de télévision par câble à Brandon, Portage-La-Prairie et Selkirk, et qu'en général, il favorisera un développement mieux ordonné des services de télécommunication au Manitoba.

■ Cinquante six membres des Forces canadiennes ont été décorés de l'Ordre du Mérite militaire, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu, en mai, à la résidence du gouverneur général du Canada, M. Jules Léger. L'Ordre, institué en 1972, reconnaît en trois grades, les services et le dévouement des membres des Forces canadiennes. La liste comprenait trois *Commandeurs*, 12 *Officiers* et 41 *Membres*.

■ Le Conseil des Arts du Canada a annoncé l'attribution de 1,4 million \$ en bourses *I.W. Killam* à 50 scientifiques et universitaires canadiens, à l'issue du dixième concours annuel de ce programme. Offertes grâce à un legs de feu Mme Dorothy J. Killam, ces bourses ont pour objet d'aider les universitaires de compétence exceptionnelle à entreprendre des travaux de recherche de grande portée pour la société.

■ Afin de compenser ses frais d'exploitation de plus en plus élevés, le Musée des beaux-arts de Montréal s'est vu obligé d'établir un droit d'entrée de 1\$ (maximum 2\$ pour une même famille) a-t-on annoncé. Quatre catégories de gens continueront d'être admises gratuitement: les personnes âgées, les handicapés, les enfants de moins de 12 ans et les Amis du musée. Cette mesure est entrée en vigueur le 17 mai.

■ M. Gary Ian Duke, de Vancouver, a été nommé pour une période de cinq ans au sein de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne. M. Duke est l'un des associés de *Northern Art Reflections Ltd.*, une entreprise qui se spécialise dans les oeuvres originales appartenant au patrimoine autochtone. Il a participé à la création du programme "Save the Orpheum"; il s'est aussi occupé activement de Centraide, du *Save the Children Fund* et du *Council on Drug Abuse*.